

d'un maître d'école qui se moquera d'eux, sur lequel ils n'auront aucune prise, qui se posera en champion des Canadiens, qui attisera le mécontentement et la discorde dans les paroisses canadiennes et qui sera parfaitement indépendant d'eux parce qu'il sera payé pour cela ?

Ces hommes-là, sachez-le bien, agiront fort adroitement, ils ne diront rien contre la religion, au contraire, ils démoliront le prêtre irlandais au point de vue de la nationalité, et ils en arriveront peu à peu à déprécier la religion elle-même. Il leur est donné sous ce rapport des instructions bien calculées, et nous connaissons déjà plusieurs voyageurs qui ont parcouru le Canada sous ce couvert pour bien étudier le terrain.

Je pense que vous avez pu lire un travail que j'ai publié dans la Revue française sur l'importance des Canadiens dans le mouvement catholique de l'Amérique. Je sais que plusieurs journaux canadiens l'ont reproduit, mais je dois vous dire ici quelque chose que tout le monde ne sait pas et qui lui donne quelque autorité, c'est que ce travail est détaché d'une série de Mémoires que j'avais préparés avec l'abbé Labelle, qui les a remis et expliqués à Rome, au Collège de la Propagande. — Non seulement ils ont été étudiés par le Cardinal Siméoni et par Mgr Jacobini, mais le St. Père lui-même a voulu en prendre connaissance, et il a voulu en parler à Mgr Labelle. Il en a parlé à plusieurs autres prêtres et il a dit à l'un d'eux : " Je sais bien que les Canadiens désireraient beaucoup avoir un Evêque canadien dans les Etats, et il serait convenable que cela se fit, j'espère que ces bons Evêques américains, qui sont si dévoués à l'Eglise, se rendront à y consentir."

Cela est bon, mais la question que je vous ai signalée tout à l'heure est bien autrement grave que celle du progrès catholique — car cette intervention des prédicants et des professeurs de la libre-pensée pourrait avoir les plus funestes suites dans les diocèses catholiques du Canada lui-même, qui sont jusqu'ici si solides et si compacts. Il faut donc, à tout prix, éviter de tels périls pour la satisfaction de visées un peu vaines d'une unification de langage, qui n'est pas très urgente et qui fait plus d'honneur à l'imagination des Irlandais qu'à leur bon sens.

.....

En ce qui concerne les Etats-Unis, le conflit entre les Canadiens-français et la hiérarchie et le clergé irlandais n'a été que trop réel, et s'il n'a pas eu — nous voulons l'espérer, du moins — les conséquences funestes que prévoyait le correspondant, c'est que nos compatriotes émigrés ont pris le moyen sûr, prompt et régulier de se protéger, eux, leur nationalité et leur foi. Il n'en est pas moins vrai que la franc-maçonnerie a dirigé de ce côté des tentatives dans le sens indiqué, et le R. P. Hamon en témoigne lui-même quand il dit, dans une lettre qu'il nous a été donné de lire (23 mai 1893) : " On a essayé de mettre le plan à exécution aux Etats, et, à ma connaissance, les municipalités de plusieurs villes où se trouvent grand nombre de Canadiens, entr'autres Lewiston (Maine), ont offert de faire enseigner le français dans